

Focus sur notre référente RPS du Marketing France (MS) au SPAZIO

Sonia DUBARLE

Je poursuis mon tour de France d'interviews des référents RPS et HSAS. Aujourd'hui, je souhaite vous présenter Sonia qui travaille au **SPAZIO**, à Nanterre. Nous ne nous connaissions pas mais nous avons eu l'occasion d'échanger à plusieurs reprises, lors d'opérations de tractages, sur le site du **SPAZIO** puis plus récemment lors de l'une de nos liaisons 3 UES de la Coordination **CFDT** TotalEnergies. Impossible de passer à côté de cette jeune femme dynamique et avenante qui dégage une énergie et une lucidité remarquables. Bien ancrée dans son époque, joyeuse et lumineuse, récemment élue **CFDT**, Sonia sait s'entourer de collègues et d'élus tout aussi déterminés à avancer. Je vous propose de partir à sa rencontre au fil de ces lignes.



« J'ai moi-même été témoin de scènes qui m'ont fortement questionnée et je ne savais pas quels leviers actionner »

So. : Je suis pilote opérationnel dans le support IT.

St. : D'accord, au Spazio donc ? Ton métier consiste en quoi plus précisément ?

So. : Je prends en charge les situations IT les plus complexes aussi bien pour le service client que pour les prestataires, dans le cadre des offres et services de la Direction Mobilités et Nouvelles Energies.

St. : Je réalise cette interview dans le cadre de tes fonctions parallèles en tant que référente RPS. Pourquoi es-tu devenue référente RPS ?

So. : Je suis devenue référente RPS après avoir moi-même été témoin de scènes qui m'ont fortement questionnée. Sur le moment, je ne savais pas quels leviers actionner. Lorsque que j'ai découvert l'existence de cette fonction, je n'ai pas hésité à me présenter. J'ai souhaité m'engager pour pouvoir agir concrètement, et à mon tour, devenir un levier pour accompagner les personnes qui en ont besoin.

S. : Ok. Pour toi, quelles sont les qualités et les compétences pour devenir référent RPS ?

So. : Pour les qualités, je dirais qu'il faut avant tout être très à l'écoute et capable de prendre du recul afin d'identifier des axes d'approche et de travail adaptés.

En termes de compétences, il est essentiel de savoir garder la tête froide, car nous sommes confrontés à des situations souvent délicates....



Stéphanie : Bonjour Sonia, heureuse de te retrouver lors de notre séminaire annuel !

Sonia : Hello Stéphanie !

St. : Je voulais savoir comment tu allais aujourd'hui ?

So. : Moi, ça va très bien !

St. : Génial ! Es-tu contente de ta première participation à la liaison 3 UES ?

So. : Oui, je suis très surprise par la dynamique de l'ensemble des participants.

Je trouve l'ambiance très conviviale et cela permet de resserrer les liens et mieux se connaître.

St. : C'est l'objectif en effet de réunir tous nos élus et adhérents, toutes branches confondues, lors de ce séminaire pour créer du lien et bien travailler ensemble. Est-ce que tu peux me raconter, en quelques mots, ton activité professionnelle au sein de la Compagnie ?

So. : ... Il faut également faire preuve de détachement et de hauteur de vue, afin de pouvoir accompagner les personnes sans s'appropriier leur charge émotionnelle, et être capable, ensuite, de rentrer chez soi sans porter ce poids.

St. : Effectivement, cela est très important de pouvoir faire le vide dans sa tête après ! Que t'apporte ton engagement auprès de tes collègues dans le cadre de tes fonctions de référente RPS ?

So. : En toute sincérité, lorsqu'ils ont appris mon engagement sur les risques psychosociaux, ils ont réagi en disant : « c'est une évidence ». Je défendais déjà ces sujets bien avant d'avoir cette étiquette.

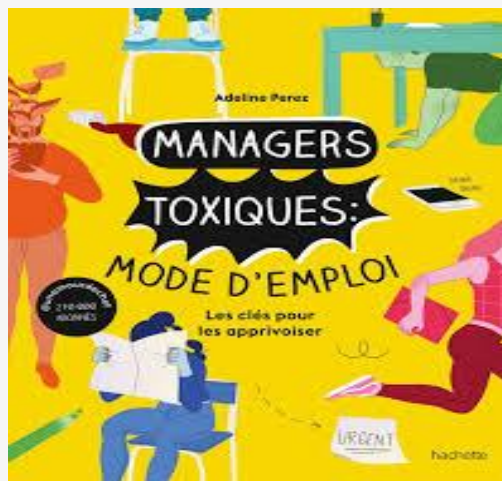


St. : Comment as-tu été accompagnée dans cette démarche par la Compagnie ?

So. : La Compagnie demande de suivre des formations obligatoires sur ce sujet. Par ailleurs, une commission semestrielle est mise en place afin d'échanger sur les situations de RPS au Spazio.

St. : Pour toi, penses-tu que le genre peut être un problème pour exercer tes fonctions ? Pourquoi ?

So. : Oui, il peut y avoir des difficultés liées au genre lorsque l'on est une femme dans un environnement majoritairement masculin. Il existe encore des résistances à entendre la parole des femmes : elles peuvent être interrompues, moins écoutées ou confrontées à des interlocuteurs qui élèvent la voix pour prendre le dessus. Ce sont parfois des attitudes presque instinctives, très physiques, comme une manière de dire : « je parle plus fort que toi »...



«La problématique récurrente que j'ai rencontrée reste le management toxique. Tout commence par la façon dont la relation humaine est abordée.»

So. : ... Dans ce contexte, il est essentiel, en tant que femmes, d'être préparées et outillées pour savoir prendre la parole et s'affirmer face à des assemblées encore majoritairement composées d'hommes.

St. : Quelles sont les problématiques les plus courantes que tu as pu rencontrer ?

So. : La problématique la plus récurrente que j'ai pu rencontrer reste le management toxique. Tout commence par la façon dont la relation humaine est abordée. Lorsqu'elle est défaillante, elle peut rapidement conduire à des situations difficiles, parfois profondément ancrées, qui finissent par figer, cristalliser les relations. À ce stade, il ne s'agit plus seulement des difficultés professionnelles : ce sont de véritables situations humaines, lourdes, qui relèvent pleinement des risques psychosociaux.



St. : Enfin, notes-tu une augmentation des cas de RPS au cours des derniers mois, des dernières années ?

So. : Je ne peux pas me prononcer précisément pour le moment, car je ne dispose pas encore des chiffres. J'en saurai davantage lors d'une prochaine commission RPS. En revanche, je sais déjà que de nouveaux cas ont été signalés auprès de la Direction.

St. : Merci beaucoup Sonia de t'être prêtée au jeu de l'interview surprise.

So. : Merci à toi également, Stéphanie !



Propos recueillis par Stéphanie Le Corre
(CFDT TotalEnergies)
Spazio Nanterre
Mai 2026

